

CAPUT XXX.

3. Misit quoque Ezechias ad omnem Israel et Judam, scripsitque epistolas ad Ephraim et Manassen, ut venirent ad domum Domini in Jerusalem, et facerent phase Domino Deo Israel.

2. Inito ergo concilio regis et principum, et universi cœtus Jerusalem, decreverunt ut facerent phase mense secundo.

3. Non enim potuerant facere in tempore suo, quia sacerdotes, qui possent sufficere, sanctificati non fuerant, et populus nondum congregatus fuerat in Jerusalem.

4. Placuitque sermo regi et omni multitudini.

5. Et decreverunt ut mitterent nuntios in universum Israel de Bersabee usque Dan, ut venirent, et facerent phase Domino Deo Israel in Jerusalem: multi enim non fecerant sicut lege præscriptum est.

6. Perrexeruntque cursores cum epistolis ex regis imperio, et principum ejus, in universum Israel et Judam, juxta id quod rex jusserat, prædicantes: Filii Israel, revertimini ad Dominum Deum Abraham, et Isaac, et Israel: et revertetur ad reliquias quæ effugerunt manum regis Assyriorum.

7. Nolite fieri sicut patres vestri et fratres, qui recesserunt à Domino Deo patrum suorum, qui tradidit eos in interitum, ut ipsi cernitis.

8. Nolite indurare cervices vestras sicut patres vestri: tradite manus Domino, et venite ad sanctuarium ejus, quod sanctificavit in æternum: servite Domino Deo patrum vestrorum, et avertetur à vobis ira furoris ejus.

9. Si enim vos reversi fueritis ad Dominum, fratres vestri et filii habebunt misericordiam coram dominis suis, qui illos duxerunt captivos, et revertentur in terram hanc: plus enim et clemens est Dominus Deus vester, et non avertet faciem suam à vobis, si reversi fueritis ad eum.

10. Igitur cursores pergebant velociter

CAPITRE XXX.

1. Ezechias envoya aussi avertir tout Israël et tout Juda; et il écrivit à ceux d'Ephraïm et de Manassé, pour les inviter à venir au temple du Seigneur à Jérusalem, pour immoler la pàque au Seigneur Dieu d'Israël.

2. Le roi donc et les princes et tout le peuple ayant délibéré à Jérusalem, arrêtrèrent qu'on la ferait au second mois.

3. Parce qu'ils n'avaient pu la faire en son temps, n'ayant pas assez de prêtres sanctifiés, et le peuple n'étant pas encore assemblé à Jérusalem.

4. Cette résolution ayant été prise par le roi et par tout le peuple.

5. Ils décidèrent qu'on enverrait des courriers dans tout le royaume d'Israël, depuis Bersabée jusqu'à Dan, pour les inviter à venir célébrer la Pàque du Seigneur Dieu d'Israël dans Jérusalem, parce qu'un grand nombre ne l'avaient point célébrée comme il est ordonné par la loi.

6. Les courriers partirent donc par le commandement du roi et des princes avec des lettres; et ils passèrent dans tout Israël et Juda, publiant partout ce que le roi avait ordonné: Enfants, d'Israël, revenez au Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël; et il reviendra aux restes qui ont échappé à la main du roi des Assyriens.

7. Ne faites point comme vos pères et vos frères, qui se sont retirés du Seigneur, Dieu de leurs pères, qui les a livrés à la mort comme vous le voyez.

8. N'endurcissez pas vos cœurs, comme vos pères, donnez les mains au Seigneur; et venez à son sanctuaire, qu'il a sanctifié pour jamais: servez le Seigneur Dieu de vos pères, et l'effet de sa fureur se détournera de dessus vous.

9. Car si vous revenez au Seigneur, vos frères et vos enfants trouveront miséricorde auprès des maîtres qui les ont emmenés captifs, et ils reviendront en ce pays-ci, parce que le Seigneur votre Dieu est bon et miséricordieux; et il ne détournera point son visage de vous si vous revenez à lui.

10. Les courriers faisaient diligence, et ab-

de civitate in civitatem, per terram Ephraim et Manasse usque ad Zabulon, illis irridentibus et subsannantibus eos.

11. Attamen quidam viri ex Aser, et Manasse, et Zabulon, acquiescentes consilio, venerunt Jerusalem.

12. In Judâ verò facta est manus Domini, ut daret eis cor unum, ut facerent juxta præceptum regis et principum, verbum Domini.

13. Congregatique sunt in Jerusalem populi multi, ut facerent solemnitatem azymorum in mense secundo:

14. Et surgentes destruxerunt altaria quæ erant in Jerusalem: atque universa in quibus idolis adolebatur incensum, subvertentes, projecerunt in torrentem Cedron.

15. Immolaverunt autem phase quartâ decimâ die mensis secundi. Sacerdotes quoque, atque Levite tandem sanctificati, obtulerunt holocausta in domo Domini.

16. Steteruntque in ordine suo, juxta dispositionem et legem Moysi hominis Dei: sacerdotes verò suscipiebant effundendum sanguinem de manibus Levitarum,

17. Eò quòd multa turba sanctificata non esset: et ideò non occurrerant sanctificari Domino.

18. Magna etiam pars populi de Ephraim et Manasse, et Issachar, et Zabulon, quæ sanctificata non fuerat, comedit phase, non juxta quod scriptum est: et oravit pro eis Ezechias, dicens: Dominus bonus propitiabitur.

19. Cunctis qui in toto corde requirunt Dominum Deum patrum suorum: et non imputabit eis quòd minus sanctificati sunt.

20. Quem exaudivit Dominus, et placatus est populo.

21. Feceruntque filii Israel, qui inventi sunt in Jerusalem, solemnitatem azymorum septem diebus in lætitiâ magnâ, laudantes Dominum per singulos dies; Levitæ quoque et sacerdotes per organa quæ suo officio congruebant.

22. Et locutus est Ezechias ad cor omnium Levitarum, qui habebant intelligen-

laient de ville en ville dans toute la terre d'Ephraïm, de Manassé et de Zabulon; mais ces peuples se moquaient d'eux, et les insultaient.

11. Néanmoins, il y en eut quelques-uns d'Aser, de Manassé et de Zabulon, qui suivirent l'avis qu'on leur donnait, et vinrent à Jérusalem.

12. Pour ce qui est de Juda, la main du Seigneur, agissant sur eux, fit qu'ils n'eurent tous qu'un cœur pour accomplir la parole du Seigneur, selon les ordres du roi et des princes.

13. Ainsi beaucoup de peuples s'assemblèrent à Jérusalem, pour y célébrer la solennité des azymes au second mois.

14. Et se levant, ils détruisirent les autels qui étaient à Jérusalem, mirent en pièces tout ce qui servait à offrir de l'encens aux idoles, et le jetèrent dans le torrent de Cédron.

15. Ils immolèrent donc la pàque le quatorzième jour du second mois. Et les prêtres et les lévites qui s'étaient enfin sanctifiés offrirent des holocaustes dans la maison du Seigneur.

16. Et ils se tinrent tous en leur rang, selon l'ordonnance et la loi de Moïse, l'homme de Dieu; et les prêtres recevaient de la main des lévites le sang que l'on devait répandre,

17. Parce qu'une grande partie du peuple ne s'était pas encore sanctifiée; et c'est pour cela que les lévites immolèrent la pàque pour ceux qui n'avaient pas assez pris de soin de se sanctifier au Seigneur.

18. Une grande partie du peuple d'Ephraïm, de Manassé, d'Issachar et de Zabulon, qui ne s'était point non plus sanctifiée, mangea la pàque, ne suivant point en cela ce qui est écrit. Et Ezechias pria pour eux, disant: Le Seigneur est bon; il fera miséricorde.

19. A tous ceux qui cherchent de tout leur cœur le Seigneur Dieu de leurs pères; et il ne leur imputera point de n'être pas sanctifiés.

20. Le Seigneur l'exauça et pardonna au peuple.

21. Ainsi les enfants d'Israël qui se trouvèrent à Jérusalem célébrèrent la solennité des azymes pendant sept jours dans une grande joie, chantant tous les jours les louanges du Seigneur; les lévites et les prêtres aussi, en touchant les instruments qui étaient convenables à leur fonction.

22. Ezechias parla avec bonté à tous les lévites qui entendaient le mieux le culte du

tiam bonam super Domino : et comederunt septem diebus solemnitate, immolantes victimas pacificorum et laudantes Dominum Deum patrum suorum.

23. Placuitque universæ multitudini, ut celebrarent etiam alios dies septem : quod et fecerunt cum ingenti gaudio.

24. Ezechias enim rex Juda præbuerat multitudini mille tauros, et septem millia ovium : principes verò dederant populo tauros mille, et oves decem millia : sanctificata est ergo sacerdotum plurima multitudo.

25. Et hilaritate perfusa omnis turba Juda, tam sacerdotum et Levitarum, quam universæ frequentiæ, quæ venerat ex Israël, proselytorum quoque de terrâ Israël, et habitantium in Judâ.

26. Factaque est grandis celebras in Jerusalem, qualis à diebus Salomonis filii David regis Israël in eâ urbe non fuerat.

27. Surrexerunt autem sacerdotes atque Levitæ benedicentes populo, et exaudita est vox eorum : pervenitque oratio in habitaculum sanctum cœli.

VERS. 4. — MISIT EZECHIAS AD OMNEM ISRAËL ET JUDAM (1). Ezechias religio intra fines

(1) Ezechias envoya aussi des courriers à tout Israël et à Juda, et il écrivit des lettres à tout d'Ephraïm et de Manassé, les invitant de venir au temple de Jérusalem, afin d'immoler la Pâque au Seigneur le Dieu d'Israël, etc. Depuis que les dix tribus s'étaient séparées du royaume de Juda, et que Jéroboam avait fait, comme on l'a vu autre part, élever aux deux extrémités de ses états deux veaux d'or, la plus grande partie de ces peuples ne venaient plus adorer le Seigneur leur Dieu dans le temple de Jérusalem, et leurs princes, devenus idolâtres, employaient même tout leur pouvoir pour en empêcher ceux d'entre eux qui le voulaient. Mais comme Osée, qui régnait alors sur Israël, était, selon que l'assure le texte sacré, moins méchant et moins impie que les rois ses prédécesseurs, et que d'ailleurs Ezechias, roi de Juda, était tout rempli de zèle pour la gloire du Seigneur et pour le salut des peuples, il envoya des courriers partout, pour inviter aussi bien les peuples des dix tribus, que ceux du royaume de Juda, à venir se joindre tous ensemble pour célébrer la grande solennité de la Pâque.

C'était l'ordre qu'on célébrait cette fête si solennelle le quatorzième jour du premier mois. Mais Dieu avait mis une exception pour ceux qui ne se trouveraient point alors purifiés des impuretés légales, en leur permettant

Seigneur ; et ils mangèrent des victimes pendant les sept jours que dura cette fête, immolant des hosties pacifiques, et louant le Seigneur Dieu de leurs pères.

23. Et la multitude fut aussi d'avis de célébrer encore sept autres jours de fête ; ce qu'ils firent avec grande joie ;

24. Car Ezechias, roi de Juda, avait donné à la multitude mille taureaux et sept mille moutons ; et les principaux de la cour donèrent au peuple mille taureaux et dix mille moutons ; ainsi il y eut une grande quantité de prêtres qui se sanctifièrent.

25. Et tout le peuple de Juda fut comblé de joie, tant les prêtres et les lévites que toute la multitude qui était venue du royaume d'Israël, et les prosélytes mêmes, tant de la terre d'Israël que ceux qui demeuraient dans celle de Juda.

26. Et il se fit une grande solennité à Jérusalem, telle qu'il n'y en avait point eu de semblable dans cette ville depuis le temps de Salomon, fils de David, roi d'Israël.

27. Enfin les prêtres et les lévites se levèrent pour bénir le peuple ; et leur voix fut exaucée, leur prière ayant pénétré jusque dans le sanctuaire du ciel.

COMMENTARIUM.

regni Juda sese non continens, Israël em universum amplexa est : quamvis enim jus nullum haberet imperandi subditis regis Osæ, qui reliquis imperio Israël tribus moderabatur, fas sibi tamen esse censuit, eas

de faire la Pâque le quatorzième jour du second mois. Comme donc l'impiété du règne d'Achaz avait troublé et renversé toutes choses ; qu'on s'était vu obligé d'employer beaucoup de temps pour purifier les lieux saints qui avaient été profanés ; qu'il ne se trouvait point alors assez de prêtres à Jérusalem qui fussent en état de satisfaire à toutes les cérémonies de cette grande solennité, et qu'enfin le peuple même n'avait pu encore être tout assemblé à Jérusalem, on jugea que l'exception portée par la loi pouvait avoir lieu en cette rencontre. Ainsi il fut arrêté d'un commun consentement que la Pâque universelle se célébrerait cette année le quatorzième jour du second mois.

Il est marqué que le roi écrivit particulièrement à ceux d'Ephraïm et de Manassé, et peut-être qu'il le fit, soit parce qu'ils étaient plus voisins de ses états, soit parce qu'il y avait dans la tribu d'Ephraïm des villes qui dépendaient du royaume de Juda ; ou parce que plusieurs personnes de ces deux tribus d'Ephraïm et de Manassé étaient venues se réfugier, comme on l'a vu, dans ce royaume, pour s'éloigner de l'impiété des rois d'Israël. (Sacy.)

gentes ad festum Domini vocare, nullâ de re malâ suspicione. Osæ princeps erat, si eum ejus majoribus illum conferas, non malus (1). Vices quas regnum ejus paulo ante subierat, et quæ sibi imminabant, minitante rego Assyriorum exitum, animos facili regis et populi dociliores effecerat. Addunt Judæi (vide Menoch. et Sallan.), post raptos ab Assyriis vitulos aureos Jeroboami, quæ sanctissima erant ejus populi numina, Osæ removisse statione militum, à majoribus suis in finibus Juda constitutas, liberamque permisit viam subditis, ut religionis suæ tributum Domino Hierosolymis redderent.

VERS. 2. — INTO CONSIGLIO REGIS, ET PRINCIPUM, ET UNIVERSI COËTES. Nonnisi de assensu principum atque universi populi movere aliquid audeat Ezechias, cum de religione agitur, de re utique gravissimâ, quæ à populo universo explenda erat.

DECREVERUNT UT FACERENT PHASE MENSE SECUNDO. — VERS. 3. — NON ENIM POTUERANT FACERE IN TEMPORE SUO, VEL, UT HABET HEBRÆUS : *In tempore illo.* Quo tempore primum coactus fuit populus, celebrari Pascha non potuit, cap. præced. v. 54, 56, cum sacerdotes expiati non essent ; quare necessariò rejecta fuit ejus celebratio ad quartam decimam secundi mensis, ex legis præscripto edicentis Num. 9, 10, 11 : *Homo, qui fuerit immundus super animâ, sine in viâ procedi in gente vestrâ, faciet Phase Domino in mense secundo, quartâ decimâ diè mensis ad vesperam, etc.* Affirmant Rabbinî apud Selden., de Synedr. l. 2, c. 1, Ezechiam eo anno, præter ordinem, intercalasse annum, addito scilicet altero mense adar, rem improbantibus plerisque sapientibus. Addunt, æquum non fuisse ut Ezechias populum prohiberet, ne Pascha primo mense celebraret, inexpectatis licet sacerdotibus, cum festum hoc transferri non patiarer lex, nisi ob aliquos privatos, quos removit à festo vel legalis macula, vel absentia ab urbe ; nihilque præscriptum sit, cum major populi pars legalis macula teneatur. Sed intercalationem hanc non admittunt Judæi Caraitæ satisque ex his quæ hic narrantur, discimus, Ezechiam nihil movisse, nisi de consilio optatum et populi ; remque ab illo constitutam nedium non improbat, imò laudat Scriptura, eademque improbatam fuisse à sapientibus, nulla conjectura suadet.

(1) 4 Regum 17, 2 : *Fecit Osæ malum coram Domino, sed non sicut reges Israël, qui ante eum fuerant.*

VERS. 5. — MULTITUDINI NON FECERANT, Sicut LEGE PRÆSCRIPTUM EST. Innui hoc loco videtur, plerisque Pascha celebrasse tempore à lege præscripto, quod repugnat reliquæ huic narrationi ferenti, neminem Pascha celebrasse primo mense ; id quod in causâ fuit, ut ad secundum mensem transferretur. Itaque Hebræus legit : *Quia longo tempore non factum fuerat juxta Scripturam* (1). Clauso templo ab Achaz patre Ezechias, Paschatis celebratione diu abstinendum fuit Judæis. Crotius explicat de Israelitis regni Samaritæ. Statuit Ezechias vocare Israelitas decem tributum, ut Hierosolymam Pascha celebrari venirent, quod jam pridem sacram urbem non adissent, prohibiti minis regum Israël. Septuaginta : *Quoniam multitudo non fecerat Pascha, secundum Scripturam*, id est, primo mense non celebraverat. Syrus et Arabes : *Quoniam opes eorum admodum multiplicata fuerant ; quâ utriusque interpretatione textus nihil illustratur.*

VERS. 6. — ET REVERTETUR (DOMINUS) AD BELLIQUIAS, QUÆ EFFUGERUNT MANUM REGIS ASSYRIORUM. Reges Phul et Theglathphalasar regnum Samariæ afflixerant, 4 Reg. 15, 19 ; quin et Theglathphalasar tribus nonnullas captivas abduxerat, ibid. v. 20, et 1 Paral. v. 26. Quæ remanserant in sedibus suis tribus, appellat Ezechias reliquias, quæ effugerant manum regis Assyriorum ; vel juxta Hebræum, *עֲרֵב הַיָּם* : *E volâ regum Assyriorum, Phul et Theglathphalasar.*

VERS. 7. — TRADIDIT EOS IN INTERITUM. Reddi potest Hebræus : *Tradidit eos desolationi, exitio, stupori.* Septuaginta (2) : *Et: ἐρηίανον : In desolationem, in solitudinem.*

VERS. 8. — TRADITE MANUS DOMINO ; in argumentum servitutis, reconciliationis, fœderis. (3)

(1) Ita Pagn., Mar., Jun., Munst., Grot., Osiand., Castal., Pisc., Vatab.

(2) Capite 29, 8, vertunt eandem vocem Hebræicam : *Et: ἀρηίανον.*

(3) *Mais ces peuples se moquaient d'eux et leur insultaient. Il y eut néanmoins quelques hommes des tribus d'Asser, de Manassé et de Zabulon, qui se rendant au conseil qu'on leur donnait, vinrent à Jérusalem. Qui sont donc ces peuples qui se moquent des conseils d'Ezechias, et qui insultent à ses courriers ? Ne sont-ce pas les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ? N'est-ce pas la postérité de ceux que le Seigneur tout-puissant avait délivrés par tant de prodiges de l'esclavage des Egyptiens ? Ne sont-ce pas les enfants de ceux qui furent sauvés miraculeusement de l'épée de l'ange exterminateur des premiers-nés des Egyptiens, et qui en reconnaissance de cette grâce, s'engagèrent so-*

VERS. 12. — FACTA EST MANUS DOMINI; favor Dei, gratia, potentia sese in Judam universum claruere; Deus enim illi contulit facilem mentem, summum animi et studiorum assensum, ut daret eis cor unum, ut unanimes jubenti regi assentientes, ad Dominum revertentur.

VERS. 14. — UNIVERSA, IN QUIBUS IDOLIS DOLEBATUR INCENSUM, SUBVERTENTES. Hebræus: Omnia casa suffimenti renoverunt. Altaria omnia, lennellement, tant pour eux-mêmes que pour tous leurs descendants, à célébrer toutes les années la fête de Pâque, qui devait être un monument éternel de leur délivrance? D'où vient donc qu'ils se moquent insolemment de ce qu'on les invitait à s'acquitter d'une obligation si importante? D'où vient qu'ils insultent à ceux qu'un roi si pieux leur envoyait dans les exhorter à venir rendre les vœux de leurs pères au Dieu leur libérateur?

On est sans doute effrayé d'une disposition si impie, et frappé de cette horrible ingratitude qui a pu faire oublier si absolument à ce peuple toutes les promesses de leurs ancêtres, et leurs alliances si souvent renouvelées avec le Dieu d'Israël. Mais qu'on cesse toutefois de s'étonner de l'insensibilité de ces anciens Juifs, en considérant plus près de nous, et peut-être dans nous-mêmes. Parorgueilment encore plus dans ses enfants. Les prophètes, les Apôtres, les saints évêques et tous les prédicateurs peuvent être regardés comme autant de courriers que Dieu a eu soin de nous envoyer dans tous les siècles, et qu'il nous envoie encore tous les jours avec ses lettres divines, qui contiennent ses saints préceptes; il n'a jamais cessé de nous crier par leur bouche ces mêmes paroles: Enfants d'Israël, revenez au Seigneur, le Dieu d'Abraham... N'endurcissez pas vos cœurs... Abaissez-vous sous le Seigneur... et le servez avec un cœur pur... et un calice se détournera de dessus vous... Car le Seigneur votre Dieu est bon et plein de clémence; et il ne détournera point son visage de vous autres, si vous revenez à lui sincèrement.

Comment cependant écoutons-nous et suivons-nous ces conseils si salutaires qu'il nous fait donner sans cesse par ses ministres, qui ne nous parlent qu'ayant en main les lettres sacrées de ses divines Ecritures? Il est vrai que peu s'en rient ouvertement, comme faisaient ces Israélites. Mais la plus grande partie s'en moquent réellement, lorsqu'ils retiennent, comme dit saint Paul, la vérité de Dieu dans l'injustice, c'est-à-dire, lorsqu'écoutant et connaissant les vérités que Dieu leur fait annoncer, ils ne veulent point s'y rendre pour les pratiquer, et persévèrent dans leurs injustices et dans tous leurs crimes comme auparavant. Heureux ceux que la divine miséricorde sépare de ce grand nombre, comme elle sépara alors quelques-uns d'Aser, de Manassé et de Zabulon, pour leur inspirer de se rendre à sa parole, et de venir à Jérusalem, c'est-à-dire, de marcher fidèlement dans la voie qui les doit conduire à leur céleste patrie! Plus le nombre en est petit, plus ils doivent estimer un bonheur si grand et si rare. (Sacy);

in quibus thura profana dabantur, seu vasa, quibus suffimenta numinibus offerbantur.

VERS. 15. — SACERDOTES ATQUE LEVITÆ TANDEM SANCTIFICATI, OBTULERUNT HOLOGASTA. Sacerdotes et Levitæ in primo illo populi conventu ad sacrum ministerium nondum parati, expiârunt denique sese, paraveruntque sacro muneri, in secundâ hâc caeremoniâ obduendo. Hebræus: Sacerdotes et Levitæ, pudore suffusi, sanctificaverunt se. Puduit illos incuria suæ, ardorem populi et studium intuentes, sequæ expiârunt, ut pro suo munere quisque templo vacaret. Vide dicta capite præcedenti, v. 54.

VERS. 17. — EO QUOD MULTA TERRA SANCTIFICATA NON ESSET, ET IUDICIO IMMORARENT LEVITÆ. PHASE HIS QUI NON OCCURRERANT SANCTIFICATI; obtulerunt, scilicet Levitæ, agni cruorem in altari offerendum à sacerdotibus. Hinc decemur, meros laicos per se tunc immolasse victimam paschalem, nisi legali maculâ impeditur. Hæc autem coherant primæ institutioni Paschatis, in quâ privatus quisque domi hostiam suam immolabat, Exod. 22, 6. Erecto tabernaculo, juris fuit sacerdotum cruorem victimæ effundere ad altare. Postremâ demum ætate censet Grotius hic et in Matth. 26, 48, sacerdotes ad se avocasse jus mactandi victimam paschalem; cui sententiæ favere Josephus (1) videtur. Sed Philo, ætatis ejusdem scriptor. de Decal. et l. 3 de Vitâ Moysis animadvertit, totam gentem semel quoniam specialis legis privilegio sacerdotale munus exercere. Frustra autem contendit Grotius, Philonem, utpote Alexandrinum, testem esse minis idoneum quoad gentis suæ mores; agit enim de re magis exploratâ, quàm ut à Judæo quocumque ignoretur. Neque id semel repetit Philo; eaque Josephi, quæ in contrarium afferuntur, testimonia, incertissima sunt, minimèque faventia. Sedet itaque nobis sententia usque ad templi eversionem populum retinuisse morem et privilegium mactandi per

(1) Antiquit. lib. 40, cap. 5. Τὰς θύρας ἱερουζαλὴμ τοῦ Μωυσαίου νόμου, ἐκείνου τῶν ἱερῶν ἐργασμένων τοῦ ἕτους. Certum tamen non est utrum hic locus de solâ victimâ paschali explicandus sit; esto tamen, quid inde? Populusque, inquit, ex sacerdotibus præerat populo in sacrificiis. Idem lib. 6: Ἰσὺς, Κερὰλ, μὲ. Κέρως παρεκάλει τοὺς ἀρχιερεῖς, ἵνα; δυνατὸν εἴη τὴν πλειὸν ἐπαρρησιόσθαι τὸ ἐνοστάσι; ἕρπτι, πάσα καλῶτα, καθ' ἣν θέουσι μὲν ἀπὸ ἐνάτης; ἀρας μέχρι ἑνδεκάτης. Hic etiam locus minimè virium habet. Id fortasse vult Josephus, à sacerdotibus offerri cruorem victimæ paschalis, cùm ai, sacerdotes ab unâ usque ad undecim horam mactare.

se agnum paschalem, relicto tamen sacerdotibus jure, ut præberetur illis victimæ cruor ad basin altaris fundendus; quare in Paschate ab Ezechia celebrato idcirco populus, legali maculâ immundus, Levitarum operâ usus est in victimæ paschalis oblatione, quod ipse muneri huic per se præstando impar esset; Levitis ceterum nullo peculiari privilegio fruentibus, potius quàm laici, rebus sacris operandi.

VERS. 18. — MAGNA PARS POPULI DE EPHRAÏM... QUE SANCTIFICATA NON FUERAT, COMEDIT PHASE... ET ORAVIT PRO EIS EZECHIAS (1). Vetat lex, ne immundi è rebus sacris participent, Levit. 15, 31, 22, 4, Num. 9, 6, neve sacra limina contingant, nisi ut expientur; et cùm quædam essent macula, quarum expiatio non adeo expedita erat et facilis, accidit ut plures à sacri-

(1) Ezechias pria pour eux, et dit: Le Seigneur est bon... et il ne leur imputera point ce défaut de sanctification, etc. La Pâque ne devait être mangée que par des cœurs purifiés, selon les règles de la loi. Et ils étaient menacés de mort s'ils n'avaient soin de se purifier auparavant. Ce fut donc alors une exception légitime de la règle générale: car comme le temps avait été court pour se préparer à la célébration de la Pâque, et que plusieurs d'Israël, désaccoutumés de venir à Jérusalem, et élevés sous des princes idolâtres, pouvaient bien n'être pas tout-à-fait instruits des cérémonies de la loi, on jugea que le Seigneur, étant bon et plein de miséricorde, aurait égard à la nécessité présente, et se rendrait favorable à ceux qui le cherchaient de tout leur cœur, lorsqu'il n'y avait qu'une cérémonie extérieure qui leur manquât. Ainsi il leur fut permis, non pas d'immoler l'agneau, mais de le manger, parce que c'aurait été une trop grande incommodité pour ceux qui étaient de loin, de remettre encore la célébration de la Pâque à un autre mois, c'est-à-dire, au troisième; outre que la dispense que Moïse avait accordée pour ceux qui ne s'étaient pas purifiés, ne regardait, comme on l'a vu, que le second mois.

Dependant, parce que le temps de la loi était un temps de rigueur, il est remarqué expressément que le roi Ezechias pria le Seigneur pour toutes ces personnes, auxquelles on accordait cette dispense, afin qu'il ne leur imputât point le défaut de purification, lorsque dans la nécessité présente il paraissait suppléé de leur cœur. C'est aussi ce que le texte sacré nous assure être arrivé, lorsqu'il ajoute que le Seigneur exauça ce prince, et se rendit favorable au peuple, pour lequel il l'avait prié: c'est-à-dire, comme l'entendent quelques-uns, que, léché par les prières d'Ezechias, Il fit connaître qu'il ne le leur imputait point à péché, en ne faisant point mourir ceux que la loi avait menacés de mort: Atant neminem potuit poluisse Phase comedere, quin statim moreretur. Et in eo placatum Dominum cognoverunt, quia comedentes extincti non sunt. S. Hieron. Tradit. In hunc loc. (Sacy.)

ficii paschalis communione excluderentur. Eo præsertim vitio laborârunt tribus Samaritica, quæ ab avitarum caeremoniarum exercitio jam inde à pluribus annis cessaverant, quæque cùm præcipit festinatione excurrissent ad festum, satis spatii ad lustrationem non habuerunt. Sed Ezechias legalia hæc negligenda esse censuit in eo rerum articulo, cùm de revocandis ad cultum Domini perisque tribubus, quæ jam pridem religioni terga verterant, agebatur. Porrò hæc tribus obsequii sui erga legem specimen exhibuerant luculentum, cùm mactandas dedere Levitis hostias, quas per se immolare potuissent. Merito illi quidem censuerunt in sacrificii oblatione plus aliud sanctitatis exigi, quàm victimæ communione: necessitas autem utriusque non eadem erat. Suppleri enim poterat victimæ oblatio permisso eo munere aliis; sed post Pascha secundi mensis tertium Pascha non superaret, è quo participarent. Denique Israelitæ, nisi eam indulgentiam obtinissent, domum redire coacti fuissent Paschalis participatione frustrati, non sine periculo nunquam deinceps Hierosolymam regrediendi.

VERS. 20. — QUEM EXAUDIVIT DOMINUS, ET PLACATUS ESSET POPULO. Hebræus: Et exaudivit Dominus Ezechiam, et sanavit populum; servavit illum, nec puniit ob irreverentiam. Auctor Traditionum Hebræarum in Paralipomena docet, quicquid impurus Paschati particepsset, morte statim mulctari consuevisse: quod verò tunc pepercit Dominus Ezechie, inde judicatum esse, quod nemo unius perierit. Sed commodè hæc verba: Sanavit Dominus populum, accipi possunt pro, expiavit: vel pepercit, neque criminis dedit impunitatem quæ tenebantur; vel denique puros illos et mundos habuit.

VERS. 21. — FERECERUNT SOLEMNITATEM AZYORUM SECUNDUM DIEMES. Docent Hebræi, illos, qui ad secundum mensent Pascha transferunt, nullo præcepto teneri, sive ut festum septem diebus prorogent, sive ut abstineant à fermentato, si utriusque officio in priori Paschate factum jam satis fuerit: adeoque secundum hoc Pascha peculiarem sanctitatem non exigere. In hæc secundi Paschatis celebratio ita omnia servata fuisse videntur, ac si primum Pascha celebratum non fuisset, idcirco facile, quod in priori non satis accuratè omnia servata fuerint.

PER ORGANA, QUÆ SUO OFFICIO CONGRUEBANT. Hebræus: In vasis fortitudinis Domino; in in-

strumentis musicis, quibus omni peritiâ canebant, vel in instrumentis aliè sonantibus: vel denique in instrumentis, quæ robur et magnitudinem Domini palam vulgabant.

VERS. 22. — LOCUTUS EST AD COR LEVITARUM, QUI HABERANT INTELLIGENTIAM BONAM SUPER DOMINO; QUI CULTUM DOMINI VEL RES MUSICAS APPRIMÈ CALLEBANT, VEL ERGA CULTUM DOMINI VOLUNTATE SINCERIORES ERANT ET STUDIO. Sollicitavit illos rex, monitque ut muneribus suis sollicitè fungerentur, eosque humanitate et comitate suâ pellexit, ut festum ad dies quatuordecim prorogarent. Porò in maximis solemnitatibus labor erat ingens sacerdotum Levitarumque, eorum præsertim qui voce et instrumentis modulabantur.

COMEDERUNT SEPTEM DIEBUS SOLENNITATIS, VICTIMAS ENCHARISTICAS. Hebræus: *Comederunt solemnitatem hanc septem diebus, Vescabantur festi hujus victimis, vel comederunt quod imperarum erat in hoc festo septem diebus; nonne usi sunt dapibus et pane, à lege in Paschate*

CAPUT XXXI.

1. Cùmque hæc fuissent ritè celebrata, egressus est omnis Israel, qui inventus fuerat in urbibus Juda, et frugerunt simulacra, succideruntque lucos, demoliti sunt excelsa, et altaria destruxerunt, non solum de universo Judâ et Benjamin, sed et de Ephraim quoque et Manasse, donec penitus everterent: reversisque sunt omnes filii Israel in possessiones et civitates suas.

2. Ezechias autem constituit turmas sacerdotales et leviticæ per divisiones suas, unumquemque in officio proprio, tam sacerdotum videlicet quàm Levitarum, ad holocausta et pacifica, ut ministrarent et confiterentur, canerentque in portis castrorum Domini.

3. Pars autem regis erat, ut de propriâ ejus substantiâ offerretur holocaustum manè semper et vespere, sabbatis quoque et calendis, et solemnitatibus cæteris, sicut scriptum est in lege Moysi.

4. Præcepit etiam populo habitantium Jerusalem, ut darent partes sacerdotibus et Levitis, ut possent vacare legi Domini.

5. Quod cum percrebuisset in auribus multitudinis, plurimas obtulere primitias filii Israel frumenti, vini et olei, mellis

præscriptis. Comedebatur tunc panis azymus, et dapæ ex hostiis pacificis, de quibus agitur v. 24.

VERS. 25. — PROSELYTORUM QUOQUE DE TERRA ISRAEL; ADVENARUM scilicet, qui ad sacra Judaica et circumcisionem admissi fuerant; neque enim licebat incircumcisus è Paschate participare. (1)

VERS. 26. — QUALIS A DIEBUS SALOMONIS NON FUERAT; etenim post ejus regnum decem tribus ab Judâ secesserant. Tunc autem pars eorum, qui supererant à decem tribubus, fratribus suis sese adjunxere.

VERS. 27. — SACERDOTES ATQUE LEVITÆ BENEDICENTES POPULO. Jus benedicendi populo solemnè ritu unis sacerdotibus servabatur, Num. 6, 24. Pompam auxerunt Levitæ acclamationibus, vel instrumentorum concentu.

(1) Exod. 12, 48: *Quòd si quis peregrinorum in vestram voluerit transire coloniam, et facere Phase Domini, circumcidetur prius omne masculinum.*

CHAPITRE XXXI.

1. Tout s'étant fait avec les cérémonies accoutumées, tous les Israélites qui se trouvèrent dans les villes de Juda sortirent, et brisèrent les idoles, abâtirent les bois profanes, démolirent les hauts lieux, et renversèrent les autels, non-seulement dans la terre de Juda et de Benjamin, mais aussi dans celle d'Ephraïm et de Manassé, jusqu'à ce qu'ils eussent tout détruit. Après, tous les enfants d'Israël s'en retournèrent dans leurs héritages et dans leurs villes.

2. Et Ezechias divisa les prêtres et les lévites en diverses classes, selon le partage qui avait été fait, tant des prêtres que des lévites, chacun dans son office propre pour les holocaustes et les sacrifices de paix, afin qu'ils pussent servir dans leur ministère, louer Dieu, et chanter aux portes du temple du Seigneur.

3. Et le roi pour sa part voulut que l'on prit sur son domaine de quoi offrir l'holocauste du matin et du soir, comme aussi pour celui des jours de sabbat, des premiers jours des mois et des autres solennités, ainsi qu'il est marqué dans la loi de Moïse.

4. Il commanda aussi au peuple qui demeurerait à Jérusalem de donner aux prêtres et aux lévites la part qui leur était due, afin qu'ils pussent se donner tout entiers à la loi de Dieu.

5. Ce qui étant venu aux oreilles du peuple,

quoque, et omnium quæ gignit humus, decimas obtulerunt.

6. Sed et filii Israel et Juda, qui habitabant in urbibus Juda, obtulerunt decimas boum et ovium, decimasque sanctorum, quæ voverant Domino Deo suo: atque universa portantes, fecerunt acervos plurimos.

7. Mense tertio cæperunt acervorum jacere fundamenta, et mense septimo compleverunt eos.

8. Cùmque ingressi fuissent Ezechias et principes ejus, viderunt acervos, et benedixerunt Domino ac populo Israel.

9. Interrogavitque Ezechias sacerdotes et Levitas, cur ita jacerent acervi.

10. Respondit illi Azarias sacerdos primus de stirpe Sadoe, dicens: Ex quo cæperunt offerri primitiæ in domo Domini, comedimus, et saturati sumus, et remanserunt plurima, eò quòd benedixit Dominus populo suo: reliquiarum autem copia est ista quam cernis.

11. Præcepit igitur Ezechias ut præpararent horrea in domo Domini. Quod cum fecissent,

12. Intulerunt, tam primitias quàm decimas, et quæcumque voverant, fideliter. Fuit autem præfectus eorum Chonenias Levita, et Semei frater ejus secundus,

13. Post quem Jahiel, et Azarias, et Nahath, Asael, et Jerimoth, Jozabad quoque, et Eliel, et Jesmachias, et Mahath, et Banaias, præpositi sub manibus Chonenias, et Semei fratris ejus, ex imperio Ezechias regis et Azarias pontificis domus Dei, ad quos omnia pertinebant.

14. Core verò filius Jemna levites et janitor orientalis portæ, præpositus erat iis quæ spontè offerebantur Domino, primitivisque et consecratis in Sancta sanctorum.

15. Et sub curâ ejus Eden, et Benjamin, Jesue, et Semeias, Amarias quoque et Sechenias, in civitatibus sacerdotum, ut fideliter distribuèrent fratribus suis partes, minoribus atque majoribus,

16. Exceptis maribus ab annis tribus et supra, cunctis qui ingrediebantur tem-

les enfants d'Israël leur offrirent plusieurs prémices, du blé, du vin, de l'huile et du miel, et leur donnèrent encore la dîme de tout ce que porte la terre.

6. Les enfants d'Israël et de Juda, qui demeuraient dans les villes de Juda, offrirent aussi la dîme des bœufs et des moutons, avec la dîme des choses sanctifiées qu'ils avaient vouées au Seigneur leur Dieu; et portant tout cela, ils en firent plusieurs monceaux.

7. Ils commencèrent à faire ces monceaux le troisième mois, et les achevèrent le septième.

8. Le roi et les principaux de sa cour, étant entrés, virent ces monceaux, et ils bénirent le Seigneur, et le peuple d'Israël.

9. Ezechias demanda aux prêtres et aux lévites pourquoi ces monceaux restaient ainsi.

10. Le grand-prêtre Azarias, qui était de la race de Sadoe, répondit: Nous ayons toujours vécu de ces prémices, depuis que l'on a commencé de les offrir au Seigneur; nous en avons pris abondamment; cependant il en est encore resté beaucoup, parce que le Seigneur a béni son peuple; et cette grande abondance que vous voyez, n'en est que les restes.

11. Ezechias donna donc ordre que l'on préparât des greniers dans la maison du Seigneur. Ce qui étant fait,

12. Ils y portèrent fidèlement, tant les prémices que les dîmes, et tout ce qui avait été offert, et l'on en donna le soin au lévite Chonenias, et à son frère Semeï en second,

13. Après lequel on établit encore pour gardes Jahiel, Azarias, Nahath, Asaël, Jerimoth, Jozabad, Eliel, Jesmachias, Mahath et Banaias, sous l'autorité de Chonenias et de Semeï, son frère, par l'ordre du roi Ezechias et d'Azarias, pontife de la maison de Dieu, auxquels on rendait compte de toutes choses.

14. Le lévite Core, fils de Jemna, qui gardait la porte orientale, était préposé sur les dons qu'on offrait volontairement au Seigneur, et sur les prémices et autres choses que l'on offrait dans le sanctuaire.

15. Sous lui étaient Eden, Benjamin, Jésus, Semeias, Amarias et Sechenias, dans les villes des prêtres, pour distribuer fidèlement à leurs frères leur part, tant aux grands qu'aux petits,

16. Et même aux enfants mâles depuis l'âge de trois ans et au-dessus, enfin à tous ceux qui avaient droit d'entrer dans le temple

plum Domini; et quidquid per singulos dies conducebat in ministerio, atque observationibus juxta divisiones suas,

17. Sacerdotibus per familias, et Levitis à vigesimo anno et supra, per ordines et turmas suas.

18. Universæque multitudini, tam uxoris, quam liberis eorum utriusque sexus, fideliter cibi, de his quæ sanctificata fuerant, præbebantur.

19. Sed et filiorum Aaron per agros, et suburbana urbium singularum, dispositi erant viri, qui partes distribuere universo sexui masculino de sacerdotibus et levitis.

20. Fecit ergo Ezechias universa quæ diximus in omni Judâ, operatusque est bonum et rectum et verum, coram Domino Deo suo.

21. In universâ culturâ ministerii domus Domini, juxta legem et cæremonias, volens requirere Deum suum in toto corde suo; fecitque et prosperatus est.

du Seigneur. Ils veillaient encore sur tout ce que l'on devait distribuer chaque jour à ceux qui étaient en service et dans divers offices, selon la distribution qu'on en avait faite;

17. Aux prêtres mêmes, pris selon l'ordre de leurs familles, et aux levites, à compter depuis vingt ans et au-dessus, en les divisant par troupes selon leur ordre.

18. Enfin l'on prenait, sur les choses qui avaient été offertes, des vivres pour toute la multitude, pour les femmes et pour les enfants, garçons ou filles.

19. Il y avait aussi des hommes descendants d'Aaron dans la campagne, et dans les faubourgs de toutes les villes, qui distribuaient des parts à tous les mâles descendants des prêtres ou des levites.

20. Ezechias accomplit donc tout ce que nous venons de dire dans toute l'étendue de Juda; et il fit ce qui était bon, droit et véritable en la présence du Seigneur son Dieu.

21. Dans tout ce qui concerne le service de la maison du Seigneur, selon la loi et les cérémonies, cherchant Dieu de tout son cœur; il le fit et prospéra.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — ALTARIA DESTRUERUNT NON SOLUM DE UNIVERSO JUDA ET BENJAMIN, SED ET DE EPHRAIM. Sive quod Osee rex Israelis eversioni idololatriæ, lucorum et altarium profanorum consenserit, sive quod Ezechias religiosi ardoris impetum sequeretur, nihil curans regulas juris (1) prohibentis ne subditi alterius principis quid simile privato consilio in alieno regno moliantur. Reputandum est, Ezechiam hæc omnia præcepisse de assensu vicini regis Osee. Pium Ezechiae studium et ardorem imitatus Josias, 2 Paral. 34, 6, 9, monumenta omnia idololatriæ subvertit, non in ditione suâ modò, sed in tribubus Manasse, Ephraim, Simeonis et Nephthali, quorum tunc regio parebat Assyriis, tribubus diu ante Josiam abductis in captivitatem.

VERS. 2. — UT CÆNERENT IN PORTIS CASTROUM DOMINI; in templo scilicet, quod Castra Domini appellatur. *Portam* nuncupant Mahometani regum suorum palatium. Nomine *portæ castrorum*, vel arcis Domini, significatur atrium templi, ubi sacra munera obibat sacerdotibus. Porrò scitum est, cecinisse illos non in portis, sed in atrio interiori.

(1) Vide Grotium hic, et Hebr., et August. ad Deut. 7 et 12.

VERS. 3. — PARS REGIS ERAT, UT DE PROPRIA EUS SUBSTANTIA OFFERRETUR HOLOCAUSTUM. Post Davidem, reges Juda è suo censu præbuisse videntur impensas victimarum solemnium, vespertinæ et matutinæ, omniumque dierum festorum. Cùm David arcam Domini in domum suam detulisset, animadvertit Scriptura, 5 Reg. 16, 37, divisisse illum sacerdotes et Levitas, eorumque partem misisse Gabaonem, ut altari à Moysæ erecto ministrarent, alteram verò constituisse in tabernaculo à se in urbe Sion excitato. Credibile est, Davidem necessaria omnia exhibuisse ad sacrum ministerium tabernaculi domestici in Sion. Salomon id suscepti, ut exhiberet holocausta, non pro majoribus tantummodo anni festis, 5 Reg. 9, 25, sed vespertinum etiam et matutinum quotidie, 2 Paral. 8, 15; id quod inter cætera mirabatur regina Saba, stupens ob regis magnificentiam in holocaustis, quæ in domo Domini offerenda præbebant. Assignat Ezechiel, c. 45, v. 16, 17, annuos proventus regibus post captivitatem regnaturis, ne desint sumptibus sacrificiorum, quæ dare tenebantur. Cùm verò populus diutissimè caruerit principe, ac temporum vires non permitterent ut sanctitæ à propheta leges omnino servarentur,

solutâ captivitate, populus indixit sibi captivitatem tertie partis sicut in sumptis sacrificiorum, 3 Esdr. 10, 52, 53.

VERS. 5. — PRIMITIAS MELLIS. Cautum est in lege Levit. 2, 11: *Nec quidquam fermenti ac mellis adolebitur in sacrificio*. Ne autem primitiarum loco, et in usus sacerdotum daretur, leges non vetabant. Demonstravimus in Levitico, loco citato, mellis nomen accipi posse de dactylis palmarum, vel liquore ex illis expresso. Ita Hebræi, lexicographi, Junius, Mariana, alii. Plinius lib. 15, c. 4, de palmis scribit: « Dos hæc præcipua succo pingui lactentibus, quodam vini sapore, ut in melle prædilecti. » Nec tameretiam arbitraremur, innui eam medullam, quam Plinius appellat *cerebrum palmæ*, cujus est cibus dulcis et succulentus: « Dulcis medulla earum in cacumine, quod cerebrum appellatur. » (1)

OMNIUM, QUÆ GIGNIT HUMUS, DECIMAS OBTELERUNT. Decima non solvebatur, nisi ex frumento, hordeo, vineâ, oleo, malo punico, ficu et paludâ, (2)

VERS. 7. — COEPERUNT ACERVORUM JACERE FUNDAMENTA. Coeperunt ferri ad templum primitiæ et decimæ circa tempus Pentecostes, post festum Paschatis secundo mense celebrati, nec cessatum est nisi septimo mense, absolutis messibus et vindemiis.

VERS. 10. — AZARIAS PRIMUS DE STIRPE SADOEC. Nepos erat faciliè illius Sadoci, de quo in 1 Paralip. 6, 12, nec desunt, inter quos Junius, Mariana, qui illum miscant cum Sadoco filio Achitobi, et patre Sellum.

EO QUOD BENEDEXERIT DOMINUS POPULO. Largam illi segetem contulit; quare et uberiore decimas reddiderunt. Benedictioibus cumulatus à Deo populus, largiora etiam rependit sacerdotibus.

VERS. 11. — PRÆCIPUIT EZECHIAS, UT PRÆPARARENT HORREA, seu vetera repararentur, seu nova veteribus adderentur, si opus esset. Hor-

(1) Plin. ibid. Calen. Theophrast.; alii *trypædes* vocant. Vide et Hieron. à Lobo.

(2) Vers. 6. — DECIMAS SACRORUM QUÆ VOWERANT DOMINO. Hebr.: *Decimas sanctitatum* (id est, rerum sanctarum quæ erant sanctificatæ Deo, q. d.: Obtulerunt omnium suarum rerum decimas, quæ ex lege jubentur Deo sanctificari, id est, consecrari et offerri, Num. 18, vers. 8 et sequent.; insuper decimas alias lege non præceptas, sed quas ipsi ultrâ Deo sanctificaverant, id est, voverant, dicarant et destinarent, ut veritè noster, q. d.: Præter decimas lege præscriptas, ipsi insuper ex devotione et liberalitate alias addiderunt, quas Deo dicarant et voverant, Num. 18, 14. (Corn. à Lap.)

rea construxerat olim Salomon, et cellas in templo, quæ regum et sacerdotum incuriæ perirent. Primitias per se quisque privatus conferebat ad templum; sed Levitæ decimas exigebant in locis sui domicili, ac de decimas rationes reddebant sacerdotibus, suâ illis parte exhibitâ. Aliam etiam partem conferebant in templum, in annonam custodiam, sacerdotum ac Levitarum ministerio vacantium. Vide 2 Esdr. 10, 56, 57, 58.

VERS. 12. — SEMET PRATER EUS, SECUNDUS: vicarius ejus, et adjutor (1).

VERS. 15. — AZARIE PONTIFICIS DOMUS DEI. Hebr.: *Azarie ducis domus Dei*. Vers. 10, primus, vel summus sacerdos appellatur.

AD QUOS OMNIA PERTINEBANT. Desunt hæc verba in Hebræo et septuaginta.

VERS. 14. — PRIMITIIS ET CONSECRATIS IN SANCTA SANCTORUM; nempe quæ offerbantur in Sanctuario, vel in templo, sive in sacros templi usus; in Sanctuario enim nec primitiæ, nec decimæ offerbantur. Hebræus ad litteram: *Ad dandum oblationes elevatas Domino, et sanctificationes sanctificationum*. Curæ horum Levitarum commissum fuerat, ut distribuere sacerdotibus, quæ deferbantur in templum oblationes, ut panis, simlæ, carniùm è sacrificiis pro peccato, et aliis quæ juris erant sacerdotibus.

VERS. 16. — EXCEPTIS MARIBUS AD ANNIS TRIDUIS ET SUPRA. Excludi videntur hæc pueri hujus ætatis; re ipsa tamen ita accipienda sunt: Equè omnibus distribuuntur, exceptis maribus trimulis, id est, illis pariter comprehensis. Persimilis loquendi phrasis occurrit aliis in locis, in quibus vox, *exceptis*, ita valet ac *preter* (2). Nihil hic assignatur puellis sacerdotum, sed vers. 18 edicuntur, ut cum illis perinde ac cum maribus agatur. Creditur vulgò infantes triennio lac sugere consuevisse; quare solidus illis cibus, nonnisi id ætatis agentibus, assignatur. Vide Marianam.

VERS. 17. — A VIGESIMO ANNO ET SUPRA. Reformandum censuerat David veterem ordinem à Moysæ constitutum, addicentem Levitas sacro ministerio anno ætatis trigesimo (3), seu vigesimo quinto, ut alio in loco exprimitur (4).

(1) תרדו ביעודו. Septuag.: *ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ διαβεβαιώσας*.

(2) Vide Levit. 25, 58: *Exceptis sabbatis Domini*, etc. et Num. 28, 25, 51. Vide Piscatorem hic.

(3) Num. 4, 5: *A trigesimo anno, et supra, usque ad quinquagesimum*.

(4) Num. 8, 24: *A viginti quinque annis, et supra, ingredientur ut ministrent*.

Legem hanc immutans David, exordium sacri ministerii statuit anno ætatis vigesimo (1); quod pariter ab Ezechia servatum est.

VERS. 18. — FIDELITER CIBI DE HIS, QUÆ SANCTIFICATA FUERANT, PRÆBERANTUR. HEBRÆUS : *Quia sanctificabant, quæ sancta erant, in fide eorum.* Israelitæ integræ et sinceræ fide tributum suum pendebant sacerdotibus et Levitis; vel dispensatores oblationum bonâ fide munero suo fangebant; fidei illorum planè credebatur, neque rationes accepti reddere cogebantur. Denique sacerdotes in sacro ministerio sese fideliter sanctificabant.

VERS. 20. — OPERATUS EST BONUM ET RECTUM ET VERUM CORAM DOMINO (2). Elogium profectò omnium quæ de rege prædicari queant am-

(1) 1 Paral. 25, 24 : *Qui faciabant opera ministerii domus Domini; à viginti annis et supra.*

(2) *Il fit ce qui était bon, ce qui était droit et ce qui était véritable en la présence du Seigneur, son Dieu.... n'ayant point d'autre passion que de chercher Dieu de tout son cœur, etc.* L'Écriture, ayant marqué en détail tout ce que fit Ezechias pour le règlement de toutes les choses qui regardaient le culte de Dieu, et la nourriture des Familles sacerdotales et lévites, fait cet éloge racourci de sa plèbe, qu'il fit ce qui était bon, ce qui était droit et ce qui était véritable en la présence du Seigneur, son Dieu. C'est-à-dire que ce prince, s'appliquant uniquement à accomplir la volonté du Seigneur, et l'ayant toujours présent au fond de son cœur, s'éloignait de tout ce qui n'était pas conforme à la vérité, à la droiture, et à la bonté de ses saints préceptes, et qu'il suivit très-exactement, dans

CAPIT XXXII.

1. Post quæ et hujuscemodi veritatem, venit Sennacherib rex Assyriorum : et ingressus Judam, obsedit civitates munitas, volens eas capere.

2. Quod cum vidisset Ezechias, venisse scilicet Sennacherib, et totum belli impetum verti contra Jerusalem,

3. Inito cum principibus consilio, virisque fortissimis, ut obturarent capita fontium, qui erant extra urbem : et hoc omnium decernente sententiâ,

4. Congregavit plurimam multitudinem, et obturaverunt cunctos fontes, et rivum qui fluebat in medio terræ, dicentes : Ne veniant reges Assyriorum, et inveniant aquarum abundantiam.

5. Edificavit quoque agens industriè omnem murum, qui fuerat dissipatus, et extruxit turres desuper, et forinsecus alterum murum : instauravitque Mello in

plissimum, illum scilicet recta egisse, exercuisse justitiam, coluisse veritatem, fidem, sinceritatem, *coram Domino*, id est, omnibus numeris absolutissimam; quibus rebus Ezechias inter ceteros reges Juda eminet : quare in 4o Regum 18, 5, de illo legitur : *Non fuit similis ei de cunctis regibus Juda.*

tout ce qu'il ordonna qu'on observât pour le rétablissement de son divin culte, ce que sa loi prescrivait, ne croyant pas qu'il pût y avoir ni rien de bon, ni rien de droit, ni rien de véritable en tout ce qui regardait une religion si divine, à moins que Dieu même, qui est la bonté et la vérité par essence, n'en fût l'auteur. Car l'exemple de tant de rois d'Israël et de Juda, qui, pour s'être misérablement écartés de la droiture de cette loi toute sainte, et avoir suivi la vanité et l'illusion de leur propre esprit, étaient tombés dans de si prodigieux égarements, qui avaient été suivis de si grands malheurs, lui apprit à s'attacher inviolablement à la vérité de la parole de son Dieu. Il jugea très-sagement qu'il n'appartient point à l'homme de se faire une religion à son caprice, comme avaient fait tous ces princes, et qu'il ne peut refuser ses adorations au Seigneur suprême qui l'a créé; que c'est seulement de cet Etre souverain qu'il peut recevoir et sa lumière et ses ordres, pour le connaître et lui obéir, étant indispensablement obligé, et à cette connaissance et à cette obéissance, sans laquelle il ne saurait être heureux, et qu'ainsi il doit mettre tout son bonheur à s'appliquer uniquement à chercher son Dieu de tout son cœur. Car c'est ce que l'Écriture loue d'une manière si particulière dans ce prince par ces paroles : *Volens requirere Deum suum in toto corde suo.* (Sacy.)

CHAPITRE XXXII.

1. Après ces choses et cette fidélité, Sennacherib, roi des Assyriens, vint, et entra dans Juda, il en assiégea les plus fortes places pour s'en rendre maître, et il les prit.

2. Ezechias, voyant que Sennacherib s'avangait, et que tout l'effort de la guerre allait tomber sur Jérusalem,

3. Ayant tenu conseil avec les principaux de la cour et les plus braves officiers, s'il ne fallait point boucher les sources des fontaines qui étaient hors de la ville; et tous en ayant été d'avis,

4. Il assembla une grande multitude, et ils bouchèrent toutes les sources et le ruisseau qui coulait au milieu du pays, afin, disaient-ils, que si les rois des Assyriens viennent, ils ne trouvent point cette abondance d'eau.

5. Il rebâtit aussi avec un grand soin tous les remparts qui avaient été ruinés, et éleva des tours dessus avec une autre muraille par dehors; il rétablit la forteresse de Mello en la

civitate David, et fecit universi generis armaturam et clypeos.

6. Constituitque principes bellatorum in exercitu; et convocavit universos in plateâ portæ civitatis, ac locutus est ad eos, dicens :

7. Viriliter agite, et confortamini; nolite timere, nec paveatis regem Assyriorum, et universam multitudinem quæ est cum eo : multò enim plures nobiscum sunt, quàm cum illo.

8. Cum illo enim est brachium carneum; nobiscum Dominus Deus noster, qui auxiliator est noster, pugnatque pro nobis. Confortatusque est populus hujuscemodi verbis Ezechia regis Juda.

9. Que postquàm gesta sunt, misit Sennacherib, rex Assyriorum, servos suos in Jerusalem (ipse enim cum universo exercitu obsidebat Lachis), ad Ezechiam regem Juda, et ad omnem populum qui erat in urbe, dicens :

10. Hæc dicit Sennacherib rex Assyriorum : In quo habentes fiduciam sedetis obsessi in Jerusalem ?

11. Num Ezechias decepit vos, ut tradat mortî in fame et siti, affirmans quòd Dominus Deus vester liberet vos de manu regis Assyriorum ?

12. Numquid non est iste Ezechias, qui destruxit excelsa illius et altaria, et præcepit Juda et Jerusalem, dicens : Coram altari uno adorabitis, et in ipso comburetis incensum ?

13. An ignoratis quæ ego fecerim, et patres mei, cunctis terrarum populis? numquid prævaluerunt dii gentium, omniumque terrarum liberare regionem suam de manu meâ ?

14. Quis est de universis diis gentium quas vastaverunt patres mei, qui potuerit eruere populum suum de manu meâ, ut possit etiam Deus vester eruere vos de hæc manu ?

15. Non vos ergo decipiat Ezechias, nec vanâ persuasionem deludat, neque credatis ei. Si enim nullus potuit deus cunctarum gentium atque regnorum liberare populum suum de manu meâ, et de manu

ville de David, et fit toutes sortes d'armes et de boucliers.

6. Il nomma ensuite des officiers pour commander son armée; puis, assemblant tout le monde dans la place de la porte de la ville, il parla à leur cœur, disant :

7. Soyez braves, et conduisez-vous en gens de cœur; ne craignez point, et n'ayez point peur du roi des Assyriens, ni de toute cette multitude qui l'accompagne; car il y a beaucoup plus de monde avec nous qu'avec lui.

8. Car avec lui est un bras de chair; mais nous avons avec nous le Seigneur, notre Dieu, qui nous secourt, et combat pour nous. Le peuple prit un nouveau courage par ces paroles d'Ezechias, roi de Juda.

9. Après cela, Sennacherib, roi des Assyriens (qui assiégeait Lachis avec toute son armée), envoya quelques officiers à Jérusalem vers Ezechias, roi de Juda, et à tout le peuple qui était dans la ville, pour leur dire :

10. Voici ce que vous mande Sennacherib, roi des Assyriens : Sur qui pouvez-vous vous appuyer pour demeurer en repos assiégés dans Jérusalem ?

11. Ne voyez-vous pas qu'Ezechias vous trompe, pour vous faire mourir de faim et de soif, vous assurant que le Seigneur, votre Dieu, vous délivrera de la main du roi des Assyriens ?

12. N'est-ce pas cet Ezechias qui a renversé ses hauts lieux et ses autels, et qui a publié dans Juda et dans Jérusalem, un ordre portant que vous n'adorerez que devant un seul autel, et que vous y brûlerez aussi votre encens ?

13. Ignorez-vous ce que nous avons fait, moi et mes ancêtres, à tous les peuples de la terre? Les dieux des nations et de toutes les provinces du monde, ont-ils été assez forts pour les délivrer de mes mains ?

14. Qui de tous les dieux des nations que mes ancêtres ont ravagées, a pu tirer son peuple de mes mains, pour vous donner lieu de croire que votre Dieu pourra vous sauver d'une telle puissance ?

15. Qu'Ezechias donc ne vous trompe pas, et qu'il ne vous jone pas par une vaine persuasion; ne croyez rien de ce qu'il vous dit. Si aucun des dieux des nations et des autres royaumes n'a pu délivrer son peuple de ma